



Pour certains, la diversification doit permettre de remplacer le modèle de la station de ski alpin par un tourisme hivernal plus social et écologique.

© Léo Guilbert - Montagne Leaders

CÉCILIA CLAEYS - LPED, AIX-MARSEILLE UNIVERSITÉ (AMU) ANAÏS DEGACHE ET NICOLAS BAPTISTE - LPED, AMU

Les «4 D» de la transition du tourisme en montagne. Le Graal et ses effets pervers ?

La notion de transition est devenue un leitmotiv, oscillant entre faux consensus et crispations idéologiques alimentés par un « brouillage sémantique » (Oudot et de L'Estoile, 2020). Au sein de l'inflation définitionnelle, retenons la proposition de Theys (2017), appréhendant la transition comme « une période d'instabilité et de tâtonnements » et « une mise en mouvement vers un changement désiré ». Cette définition éclaire les débats relatifs à la transition du tourisme en montagne, dont l'actuelle période d'instabilité résulte de la difficile adaptation au changement climatique, de la crise sanitaire Covid ainsi que des limites socio-économiques du modèle de la station de ski moderniste.

Dans ces débats, la diversification a des airs de changement désiré (Langenbach et al. 2021; George et al. 2021). Ses déclinaisons vont

de la mise en mouvement timorée à des aspirations de changements de paradigmes vers l'« après-ski », voire l'« après-tourisme » (Bordeau, 2018), comme le conforte l'enquête en ligne réalisée durant l'hiver 2020-21 par le Master GDTM (fig.).

Diversification de l'offre de loisirs hivernale

En contexte Covid, l'arrêt des remontées mécaniques a ouvert de nouvelles perspectives de loisirs neige à 14% des répondants (fig.2). Pour 89% de l'échantillon, la diversification de l'offre récréative en réponse à la fermeture des remontées mécaniques par mesure sanitaire doit être pérennisée (fig.3). Pour les uns, elle est un complément à une activité ski qui doit rester centrale, pour d'autres il s'agit de remplacer le modèle de la station de ski alpin par un tourisme hivernal plus social et

écologique. Ces aspirations font peu ou prou écho au bilan de la saison 2020-2021. La chute des taux de remplissage des hébergements touristiques a en effet touché les grandes stations de ski modernistes (passant de 75% en 2019-2020 à 24% en 2020-2021) bien davantage que les petites stations familiales (passant de 65% en 2019-2020 à 42% en 2020-2021) (Observatoire des stations de montagne, 2021).

Diversification quatre saisons

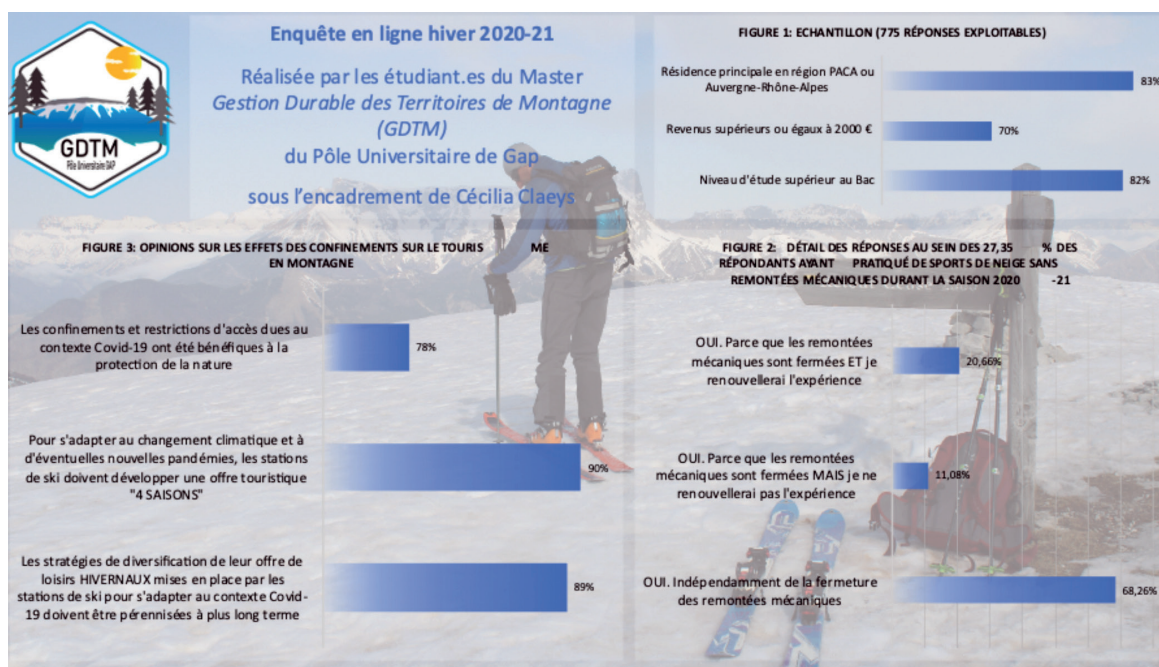
L'attractivité de la montagne estivale et des ailes de saisons est palpable avec une hausse de la fréquentation de 10,5% entre 2019 et 2021, malgré sinon grâce, au contexte covid¹. Et, en effet, 90% des répondants sont favorables au développement du tourisme quatre saisons (fig.3). Là encore, pour les uns, l'offre quatre saisons est considérée comme un com-

LES AUTEURS



Cécilia Claeys est sociologue et maître de conférence hors-classe à Aix Marseille Université. Son domaine de recherche est la sociologie de l'environnement et des risques. Elle travaille sur la station de Ceuze 2000 (Hautes-Alpes).

Anaïs Degache et Nicolas Baptiste sont doctorants au Laboratoire Population Environnement Développement (LPED) à Aix-Marseille Université.



plément à une activité hivernale qui doit rester le pilier économique des montagnes, pour les autres, il devrait aller de pair avec un changement de modèle. Les avis sont aussi partagés concernant l'impact écologique du tourisme quatre saisons. Pour certains, il serait bénéfique à l'environnement en répartissant les flux de visiteurs, pour d'autres, au contraire, il aggraverait l'impact du tourisme en diminuant le temps de répit de la faune et de la flore.

Diversification des lieux

La diversification de l'offre récréative hivernale et estivale favoriserait une dispersion des flux touristiques dans l'espace hors stations, revitalisant des communes laissées en marge de la manne touristique (Bourdeau, 2018). La dispersion des activités récréatives induit cependant des impacts écologiques sur les espaces naturels (Gruas, 2021). À ce titre, 78% des répondants considèrent que les restrictions d'accès dues aux périodes de confinements ont été bénéfiques à la protection de la nature (fig.3). Inversement, à la faveur de la fermeture des remontées mécaniques, l'engouement pour la randonnée à ski ou en raquettes a suscité l'inquiétude des gestionnaires d'espaces naturels concernant le dérangement d'une faune de montagne particulièrement vulnérable en hiver ².

Diversification des acteurs et des publics

La diversification des acteurs et des publics, pour sa part, en est à ses balbutiements. Les départs en vacances d'hiver à la montagne demeurent les plus sélectifs socialement, ne concernant que 8% de la population française, principalement des cadres (CREDOC, 2010). Si en 2020-2021 les offres promotionnelles visant à attirer des clients malgré la fermeture des remontées mécaniques ont drainé quelques néophytes aux origines sociales et ethniques plus diversifiées, la tendance sélective de l'accès aux sports d'hiver demeure. Enfin, une diversification des porteurs de projets est observable (Fabre-Bonté et al. 2021). Des logiques participatives émergent comme l'ont donné à voir les états généraux de la transition du tourisme en montagne ³. Mais les décideurs historiques conservent en bien des lieux des situations de quasi-monopole (Vlès, 2021).

Conclusion

La crise Covid, doublée d'une canicule, a dessiné l'ébauche d'une transition touristique par la possible émancipation d'une clientèle hivernale jusqu'alors captive du modèle de la station de ski moderniste et d'une clientèle estivale captive de celui du tourisme balnéaire de masse. Si

les modes de fréquentation de la montagne induits par la crise Covid venaient à se pérenniser, relèveront-ils d'une transition vers un tourisme plus social et plus écologique comme y aspirent certains des répondants à l'enquête GDTM?

À ce jour, les loisirs de montagne affranchis des stations de ski demeurent très sélectifs socialement et ne sont pas aussi vertueux écologiquement qu'escompté. Ce double constat amène à nuancer les stigmatisations dont les stations de ski font l'objet. Elles doivent incontestablement s'adapter au changement climatique, réduire leur impact écologique et s'interroger sur leur élitisme international. Mais, le « Graal » des « 4 D » de « la » transition mérite d'être recherché avec clairvoyance pour que le « remède ne soit pas pire que le mal ». ▲

¹ www.adn-tourisme.fr/saison-touristique-estivale-2021-un-premier-bilan-des-tendances-et-www.hautes-alpes.net/fr/tourisme.html
<https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/nice/>

[covid-19-quel-impact-a-eu-la-fermeture-des-remontees-mecaniques-sur-la-faune-et-la-flore-1940386.html](https://www.eg-transitionmontagne.org/)
www.eg-transitionmontagne.org/

² <https://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes-cote-d-azur/alpes-maritimes/nice/covid-19-quel-impact-a-eu-la-fermeture-des-remontees-mecaniques-sur-la-faune-et-la-flore-1940386.html>

³ <https://www.eg-transitionmontagne.org/>